

Envoyé Spécial

La menace du bio-terrorisme
L'engrenage de la peur

Jeudi 25 octobre 2001

Extraits

Professeur Pierre Carli, Directeur du Samu du Paris

Il faut être clair : les gens qui ont reçu ces enveloppes, surtout au début de la semaine dernière, ont été très impressionnés. Il y a eu un effet, je dirais, non pas de peur, mais d'inquiétude profonde. Parce qu'on ne savait pas ce que c'était, on ne savait pas ce qui se passait.

Progressivement, on a l'impression que les gens ont un peu banalisé ce fait maintenant, mais il faut rester prudent. Pour l'instant, les analyses sont négatives, comme je vous l'ai dit ; mais nous traitons avec beaucoup de sérieux tous contacts avec ces matériels suspects, et il n'est pas question de traiter ces affaires à légère.

Journaliste : Cette volonté de rester vigilant malgré les canulars, Patrick Lagadec, spécialiste des situations de crise, nous l'explique.

Patrick Lagadec, Directeur de Recherche, Ecole polytechnique, Paris :

Nous avons eu une grande inquiétude, nous l'avons vu. Qu'est-ce qu'il faut mettre en face ? Evidemment pas : "Je ne sais pas mais je rassure". Mais au contraire, une grande compétence professionnelle : j'interviens immédiatement, je me pose des questions, je donne de l'information ; je dis : « je suis là, et attention, je reste vigilant, je reste avec vous, dans la boucle, jusqu'au bout. Je comprends cette inquiétude ; je travaille avec vous, là-dessus. Et c'est là que l'on peut diminuer l'inquiétude.